

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
 RÉDACTION: Galata, Çınar Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Agiředendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Turquie et les sanctions

Le projet de loi qui sera soumis demain à la G. A. N.

On mande d'Ankara à notre confrère le «Tan»: Le conseil des ministres a examiné le projet de loi élaboré par le Ministère des Affaires Etrangères, au sujet des sanctions économiques à appliquer à l'Italie, suivant ce qui a été décrété à Genève. Ce texte sera soumis demain aux débats de la G. A. N.

Le président du conseil, M. Ismet Inönü, donnera des explications à cet égard, aujourd'hui, dans la réunion du groupe parlementaire du P. R. P.

Les sanctions économiques, au cas où elles seraient prises, n'influenceront qu'une minime partie de nos produits d'exportation. Même si elles étaient appliquées intégralement, nos exportations n'en seraient pas affectées. Comme entre l'Italie et nous il y a une convention de clearing, la valeur de nos exportations sera réglée par celle des sommes bloquées ici au crédit de l'Italie.

Les vilayets orientaux

M. Tahsin Uzer, 3ème inspecteur général, est parti pour Ankara, où il restera un mois environ avant de se rendre à son poste, mettant ce temps à profit pour examiner les mesures à prendre et organiser les cadres du personnel des régions placées sous son administration.

Il est question de la candidature de M. Tevfik, directeur de l'école des filles de Çapa, comme conseiller à la direction de l'instruction publique des vilayets orientaux, poste nouvellement créé. Ce conseiller aura des pouvoirs étendus comme par exemple celui d'ouvrir ou de fermer des écoles.

La tempête en mer Noire

Le port de Constanza est bloqué. Bucarest, 4 A. A. — La tempête en mer Noire continue. Le port de Constanza est bloqué. On dément toutefois la nouvelle prétendant que plusieurs bateaux coulerent sur les côtes roumaines et que l'on compte des centaines de morts.

Le vent du nord-est qui soufflé depuis une semaine, continue, quoique avec une violence fort atténuée. Les petits bateaux qui se sont réfugiés dans des ports au plus fort de la tempête, n'ont pas pu encore reprendre leurs services.

Le Bartin, qui a appareillé pour Bartin, samedi soir, n'avait pu jusqu'ici hier soir, quitter son mouillage du haut Bosphore. Le Tari a appareillé dans l'après-midi d'hier à destination des ports de la mer Noire.

Les bateaux qui arrivent de la mer Noire le font avec des retards d'un ou deux jours. C'est ainsi que le Güneşu est arrivé hier seulement, à 23 heures. Le Cumhuriyet est arrivé, hier, directement de Samsun, sans avoir pu toucher d'autres échelles.

Les arrivages ayant tardé, il y a hausse sur le prix du bétail.

Prévisions météorologiques

Hier, il a plu par intervalles. A un moment donné, la vitesse du vent a été de 15 mètres à la seconde. La hauteur d'eau tombée dans les 24 heures, a été de 16 millimètres. Le baromètre, à 7 heures du matin, a marqué 762 et à 14 heures 764.

D'après l'observatoire de Yesilköy, ces jours-ci il y aura par intervalles, de la pluie. Dans l'Anatolie occidentale, le vent du nord sera très fort et plus faible dans les autres endroits.

Les accidents en ville

Hier, une planche s'étant détachée d'une maison, à Besiktas, est tombée sur la tête d'un passant, M. Sabri, qui a dû être hospitalisé. Le même cas s'est produit pour Mme Halime, prise sous les débris d'un toit d'une vieille maison, qui s'est effondrée à Bogaz Kesen.

Les communications téléphoniques ont été interrompues sur la ligne Ankara-Izmir.

Faute d'arrivages, le prix du bois a passé de 275-280 et 300-310 piastres.

Dans le brasero...

Le nommé Sabri, demeurant à Feriköy, rue Cami, est épileptique. Demeuré tout seul à la maison, il se chauffait auprès d'un brasero. Pris d'un accès soudain, il tomba sur le brasero. Sa mère rentrant sur ces entrefaites, appela au secours les voisins qui parvinrent à éteindre le commencement d'incendie et à retirer le malheureux Sabri. Sabri a reçu cependant des blessures graves ayant nécessité son transport à l'hôpital.

Malgré la reprise des pluies, les armées italiennes avancent rapidement vers leurs objectifs

Au dessus de Makallè les fils de M. Mussolini et le comte Ciano ont été accueillis par la population agitant des linges blancs

Les Danakils font cause commune avec les Italiens

Front du Nord

Le speaker de la Radio de Rome, résumant les dépêches envoyées à leurs journaux et à leur agences par les correspondants étrangers détachés auprès du quartier général italien, a dit en substance:

Les opérations offensives qui viennent d'être déclenchées sur tous les fronts d'Abyssinie et qui coïncident avec l'anniversaire de Vittorio Veneto, sont les plus importantes que l'histoire des guerres coloniales en Afrique ait enregistrées. Elles s'étendent depuis le Soudan jusqu'à la mer Rouge et de la Somalie au Kéni.

Le système employé, en l'occurrence, est celui qui a déjà donné de si bons résultats lors de la première avance dans le Tigre septentrional. Les détachements du génie opèrent simultanément avec les troupes; la conquête du territoire et son organisation au point de vue des routes et des communications sont menées de front. En général, les populations réservent un excellent accueil aux colonnes italiennes et agitent des drapeaux blancs, voire de simples draps de lit, en signe d'amitié.

Tout est préparé, calculé, dit le correspondant de Havas, dans une dépêche que reproduit l'A. A., l'adhésion des populations ainsi que la coïncidence de la nécessité politique et militaire incitant à reprendre l'action.

Haussien a pu être occupé par le troisième groupe indigène. Le drapeau italien a été hissé sur la place, au milieu de l'enthousiasme de la population. Le colonel commandant les troupes italiennes entrées à Haussien assura que l'Italie apporte la civilisation. Il ajouta qu'il devait repartir, mais qu'il reviendrait bientôt.

Les troupes qui opèrent

On se souvient que la conquête du Tigre septentrional avait été opérée par trois colonnes italiennes (général Maravigna, Pirzio-Biroli et Santini).

Si, comme nous le disions, hier, le nouveau front italien doit suivre sur toute son étendue le cours du Tacazzé et de son affluent, le Ghera, la colonne de droite (général Maravigna) n'aura relativement pas beaucoup de chemin à franchir, des reconnaissances parties d'Adoua et d'Axoum ayant déjà atteint le fleuve, à plusieurs reprises.

Une dépêche d'Addis-Abeba dit à ce propos: Addis-Abeba, 4 A. A. — Les colonnes d'Adoua et d'Axoum avancent dans la direction du Sud-Est et du Sud. Elles s'approchent de Tokou où il semble que les troupes du Ras Kassa leur livreraient bataille.

Il est impossible, dit le correspondant de Havas, de préciser la direction de marche du général Maravigna qui peut emprunter deux pistes d'Axoum: l'une rejoignant le fleuve Tacazzé, près d'Adi Aitchaba, en passant par Selacaca et Imanni, l'autre joignant le Tacazzé par Coccoau, en passant par Mariam Debra et Ouvri.

L'intendance s'organise activement. La colonne du centre, général Pirzio-Biroli, paraît s'être scindée en deux formations de marche.

Les Chemises Noires, parties de Dagami, arrivèrent devant Haussien vers 10 h. 30 et poursuivirent leur marche au Sud, dans la direction de Makallè; les corps d'armée indigènes parti de la vallée de Fares Mai fit route d'abord vers l'Est, jusqu'à Haussien où il arriva vers 13 heures, puis il obliqua vers le Sud-Est. Dans la soirée, on signalait l'arrivée de cette colonne à Abbi Addi, à 65 kilomètres de Haussien et au nord-est de Makallè.

La colonne de gauche, général Santini, (division «Sabauda», Chemises Noires de la Légion «28 Octobre» et deux bataillons indigènes), partie de l'Edaga Hamous, suit la route, le long des crêtes, qui conduit à Makallè. Le général De Bono, très acclamé, assista au départ de cette colonne. L'occupation de l'Amba Sion et d'Enda Nerosero se fit sans coup férir.

L'Amba sion, forteresse naturelle près de Haussien, se trouve au milieu des montagnes du Tembien; elle est très riche en eau, les récoltes y sont excellentes et il y a aussi dans la région de très bons pâturages.

Une dépêche de l'A. A. communiquée

aux journaux dans la soirée d'hier, annonce la prise d'Agoula, à 38 kilomètres au nord de Makallè.

A l'heure actuelle, le district de Gheralta est entièrement entre les mains des Italiens.

Rome, 5 A. A. — L'objectif de l'offensive italienne est d'étendre le front de l'Erythrée depuis le fleuve Tacazzé et le sud d'Axoum jusqu'à la région commandée par le mont Moussa-Ali, en Danakie. L'objectif immédiat de deux corps d'armée sur trois est Makallè. Ils effectuèrent leur liaison et s'appuyèrent à leur aile extrême-gauche sur des éléments Dankalis.

Comment a lieu l'avance

Edaga Hamous, 4. — De Edaga Hamous et d'Entiscio, les troupes italiennes avancent en parcourant des sentiers difficiles, suivies par des troupes du génie qui ouvrent des routes et par des caravanes d'autos-transport pour le ravitaillement des troupes. Les habitants ont fait un bon conseil aux troupes; en plusieurs endroits on avait hissé des drapeaux italiens.

Le dispositif de marche des colonnes, dit le speaker de l'E. I. A. R., affecte la forme d'un immense échiquier, de façon que les avant-gardes apercevraient immédiatement l'ennemi et annonceraient sa présence au gros de leur armée.

Y aura-t-il bataille?

Car, s'il n'y a pas eu encore bataille, si les Ethiopiens se sont retirés jusqu'ici sans combat, on s'attend à ce qu'une action s'engage. Les observations de l'aviation sont très concluantes à ce propos: des mouvements de troupes ont lieu.

Asmara, 4 A. A. — Des avions de reconnaissance italiens ont observé dimanche, dans la région d'Amba Alagi, au sud de Makallè, des troupes abyssines qui s'avançaient vers le Nord. Leur nombre est évalué à dix mille hommes. De ces observations on tire la conclusion que les Abyssins ont l'intention d'opposer de la résistance à Makallè.

Des troupes éthiopiennes ont été vues aussi à l'Est de Makallè, où elles ont été envoyées dans le but de tenter ce mouvement tournant qui demeure la hantise constante des chefs abyssins. Nous recevons à ce propos la dépêche que voici:

Edaga Hamous, 4. — Les correspondants anglais, français et allemands se basant sur les concentrations abyssines près de Makallè, estiment que cette ville devra être conquise par une forte action militaire italienne, car l'armée abyssine opposera une grande résistance. Ils confirment que la prise de Makallè est beaucoup plus difficile qu'on ne le pense; les troupes sont obligées de suivre l'étroit sentier de mulets qui part d'Om Agher vers le Sud.

Le Ras Seyoum est dans la région montagneuse du Tembien; d'autres éléments sont massés au sud de ce fleuve, dans la partie où il prend le nom de Sétil, le long de la frontière de l'Erythrée.

Les pluies ont repris

Voici les dernières dépêches transmises ce matin par l'A. A. au sujet des opérations:

Asmara, 5 A. A. — De l'Agence Stefani:

Pendant la nuit dernière, d'abondantes pluies ont endommagé les routes pour camions. C'est un phénomène exceptionnel pour cette saison.

Hier, au point du jour, la poussée en avant a été reprise. L'aviation a aperçu des détachements éthiopiens qui se dirigeaient vers Makallè. Les aviateurs ont également repéré des troupes ennemies dans les régions du Tembien et du lac Aschianghi.

A Makallè, aucune réaction anti-italienne ne se produisit.

Partout, les paysans, occupés à leurs travaux, lèvent les bras et agitent des draps blancs au passage des avions italiens.

Asmara, 5 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas sur le front du Tigre:

L'avance italienne continue, en dépit des pluies torrentielles. Les avant-postes du premier corps d'armée marchent au sud d'Ouogora, dans la direction de Makallè. Les avions font des vols de reconnaissance.

Ils aperçurent plusieurs milliers d'Abyssins abandonnant le camp de Belem. Les fils de M. Mussolini et le comte Ciano, qui participèrent à ces raids, déclarent avoir aperçu les habitants de Makallè agiter des drapeaux blancs et lever les bras, faisant signe qu'ils sont prêts à se rendre.

Suivant une information de Berlin, les avant-postes italiens se trouvaient, hier soir, à 20 kilomètres au Nord-Est de Makallè.

La concentration des colonnes à Agoula

Asmara, 5 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas sur le front du Tigre:

La colonne italienne partie de Rendaco couvrit plus du tiers du chemin vers Agoula où elle se joindra aux deux autres colonnes.

Agoula est situé dans une région riche en pâturages et en rivières poissonneuses.

Les indigènes commandés par le général Dalmazzo occuperont plusieurs villages, près de Masobou. La colonne commandée par le général Mariotti occupa des positions à 50 kilomètres de Makallè. La colonne Pirzio-Biroli s'empare du sommet Negach-Mainesti, et se dirige vers Agoula. Elle est déjà arrivée à Adeabaghe dans la région de Bet Mariam.

Les soumissions

Adoua, 4. — Le Kagnasmac Ligg Aloula, d'Adi Abo, s'est présenté, avec 2.000 guerriers en armes, pour faire acte de soumission au gouvernement italien. Il a déclaré que les populations de toute la zone d'Adi Abo attendent avec impatience leur libération de la part des troupes italiennes afin d'échapper aux vexations.

ne les hymnes à l'Ethiopie esclavagiste,

les troupes italiennes en Afrique accueillent des milliers de citoyens éthiopiens qui demandent leur protection, brisent leurs chaînes, leur apportent des secours matériels et moraux et font oeuvre civilisatrice.

L'Italie prend acte des affirmations conciliantes et continuera à en prendre acte. Mais elle constate qu'elles s'accompagnent de la guerre économique. Le trinité, Italie S. D. N. Ethiopie, citée encore un fois par M. Hoare qui affirme la nécessité de concilier les intérêts de ces trois parties accroît la perplexité de l'Italie.

Les journaux romains soulignent que l'ajournement des sanctions jusqu'au 18 novembre est une preuve du peu d'enthousiasme pour cette prétendue oeuvre de justice. La réaction italienne n'attend pas cette date pour se déclencher. Elle est déjà en cours. Les journaux énumèrent, à ce propos, les mesures qui ont été prises par la dénonciation des accords injustifiés des prix, pour l'intensification de la production agricole, la recherche et l'extraction des charbons et notamment des excellents lignites italiens.

La suppression de centaines de trains et le chargement des marchandises dans les trains électrifiés permettront de considérer le service ferroviaire comme assuré pour une longue période.

La version anglaise...

Londres, 4 A. A. — L'atmosphère anglo-italienne est plus conciliante, notamment par suite des entretiens de Genève. Le gouvernement britannique insiste toutefois sur les deux conditions, avant de réduire ses forces de la Méditerranée, à savoir la cessation de la propagande anti-britannique et la réduction des forces de la Lybie, au moins d'une division.

Reuter apprend qu'il n'est pas question d'une renonciation du gouvernement britannique à ces deux conditions. On espère à Londres qu'au cours de la semaine prochaine, ces deux conditions seront remplies.

Au moment où, à Genève, on enten-

la part du dégoût de ce district, Chidasse Mariam. Ces jours prochains, Ligg Aloula se rendra au bureau politique pour jurer fidélité au drapeau italien. En attendant, il a demandé et obtenu de se mettre à la suite des forces italiennes pour démontrer son dévouement et sa bonne volonté.

Les indigènes collaborent avec les Italiens

Rome, 5 A. A. — On souligne que la deuxième phase des opérations contre les Ethiopiens comporte une action des éléments indigènes passés aux Italiens.

Outre les Danakils, on prévoit que les Gallas feront bientôt cause commune avec les Italiens. On espère ainsi un réveil des haines de plusieurs groupements ethniques contre les «Choas» qui constituent le noyau central éthiopien, ce qui hâtera le dénouement de l'entreprise coloniale italienne.

On rapporte que le sultan d'Aoussa aurait l'intention de se soumettre aux autorités italiennes.

Les avions italiens signalèrent d'autre part, 3.000 guerriers éthiopiens agitant des drapeaux blancs dans la plaine de Dankalie. On présume qu'ils désirent se soumettre.

Front du Sud

On télégraphie d'Addis-Abeba que sur le front méridional, l'offensive italienne a commencé dans le secteur de l'ouest, par Dolo.

Deux escadrilles de bombardement ont fait pleuvoir 250 bombes sur Gorrabei. Les troupes éthiopiennes, dans leur retraite, ont rendu inutilisables tous les puits.

ne les hymnes à l'Ethiopie esclavagiste,

les troupes italiennes en Afrique accueillent des milliers de citoyens éthiopiens qui demandent leur protection, brisent leurs chaînes, leur apportent des secours matériels et moraux et font oeuvre civilisatrice.

L'Italie prend acte des affirmations conciliantes et continuera à en prendre acte. Mais elle constate qu'elles s'accompagnent de la guerre économique. Le trinité, Italie S. D. N. Ethiopie, citée encore un fois par M. Hoare qui affirme la nécessité de concilier les intérêts de ces trois parties accroît la perplexité de l'Italie.

Les journaux romains soulignent que l'ajournement des sanctions jusqu'au 18 novembre est une preuve du peu d'enthousiasme pour cette prétendue oeuvre de justice. La réaction italienne n'attend pas cette date pour se déclencher. Elle est déjà en cours. Les journaux énumèrent, à ce propos, les mesures qui ont été prises par la dénonciation des accords injustifiés des prix, pour l'intensification de la production agricole, la recherche et l'extraction des charbons et notamment des excellents lignites italiens.

La suppression de centaines de trains et le chargement des marchandises dans les trains électrifiés permettront de considérer le service ferroviaire comme assuré pour une longue période.

La version anglaise...

Londres, 4 A. A. — L'atmosphère anglo-italienne est plus conciliante, notamment par suite des entretiens de Genève. Le gouvernement britannique insiste toutefois sur les deux conditions, avant de réduire ses forces de la Méditerranée, à savoir la cessation de la propagande anti-britannique et la réduction des forces de la Lybie, au moins d'une division.

Reuter apprend qu'il n'est pas question d'une renonciation du gouvernement britannique à ces deux conditions. On espère à Londres qu'au cours de la semaine prochaine, ces deux conditions seront remplies.

Au moment où, à Genève, on enten-

La prochaine conférence navale

La thèse du Japon
 Tokio, 4 A. A. — De l'Agence Ren-

go: A la suite du conseil de cabinet de ce matin, on désigna l'amiral Nagano, membre du conseil supérieur de guerre, et M. Matsu Jonagai, ex-ambassadeur du Japon à Berlin, comme délégués à la conférence navale de Londres. Le cabinet approuva les instructions qu'il leur donna. Selon les journaux, ces instructions porteraient:

1. — Sur la réduction générale des forces navales;
2. — Sur l'établissement de la parité des armements navals;
3. — Sur l'établissement le plus bas possible de la limite maximum du tonnage pour chaque puissance navale;
4. — Sur l'adoption d'une formule de désarmement juste et équitable.

Experts italiens à Londres

Londres, 5 A. A. — Deux experts navals italiens arrivent ici ce soir pour étudier si l'Italie peut utilement assister à la conférence du 2 décembre.

Reuter croit savoir aussi que M. le baron Aloisi ne suggéra aucunement une trêve immédiate en attendant les négociations de paix, contrairement à certains bruits qui courent aujourd'hui.

En dépit de l'ingratitude des vivants!

Rome, 5 A. A. — Les autorités de Savoie déposèrent au cimetière où reposent deux cents soldats anglais morts au cours du naufrage du «Transylvania», coulé par un sous-marin allemand, le 4 mai 1917, une grande couronne avec l'inscription: «En dépit de l'ingratitude des vivants».

Les journaux soulignent que trente mille personnes défilèrent devant les tombes.

La demande de l'Ethiopie sera rejetée

Genève, 5 A. A. — Les milieux dirigeants croient que la demande d'assistance financière du gouvernement éthiopien sera probablement rejetée. Ils soulignent qu'il n'existe actuellement aucune convention internationale liant les Etats membres de la S. D. N. pour une assistance financière dont l'octroi, ajoutent-ils, aggraverait le conflit italo-éthiopien au lieu de l'apaiser.

Le secrétariat communiquera la demande éthiopienne aux Etats membres pour leur information. Cette demande recevrait suite seulement si un Etat la prenait à son compte.

Contre le récent discours de M. Herriot

Paris, 5 A. A. — «L'Echo de Paris» critique vivement le discours que M. Herriot prononça dimanche à Lyon.

Ce journal écrit: «C'est un scandale. C'est une manifestation de propagande en faveur du bolchevisme français. L'évolution politique s'accomplit.»

Laissons faire le préposé.

Le tramway de seconde, No. 168, était en route pour Kurlulus. On venait de dépasser la station de Tepe Ustü. Tout à coup, trois coups brefs, saccadés, impérieux, de la sonnette retentirent. C'est le signal d'alarme. Le receveur ne se décida à le donner que dans les cas d'extrême urgence. Et alors, le wattmann est en devoir de bloquer les freins. C'est ce qu'il fit. L'arrêt fut si soudain, si brusque que les voyageurs, surtout ceux qui étaient debout, furent renversés les uns sur les autres, tandis que les vitres s'effondraient à grand fracas. Le wattmann lui-même heurta une barre de fer et se blessa assez grièvement.

La première alerte passée, on chercha à se rendre compte de ce qui s'était passé. Le receveur jurait ses grands dieux qu'il n'avait pas sonné. D'ailleurs, rien ne nécessitait un arrêt aussi brusque: aucun obstacle sur la voie, pas l'ombre d'un accident. Entretemps, un voyageur était descendu de la voiture, l'air désinvolte, et s'éloignait d'un pas nonchalant en sifflotant un air de valse. Plusieurs usagers le désignèrent: c'était lui qui avait tiré le cordon de la sonnette. On courut après lui. Avec beaucoup de calme, il expliqua que, voulant descendre en cet endroit, et pour éviter une course depuis la station voisine, il avait effectivement sonné. Il ignorait, au demeurant, que trois coups fussent un signal d'alarme.

Le client imprudent, ignorant les règlements, a été conduit au poste. C'est par là qu'il ira, Me L. X.

Une enquête est en cours.

Le héros de Seria

Nous avons annoncé le décès du général Esad qui a occupé notamment les fonctions de gouverneur d'Istanbul. On l'avait surnommé le héros de "Seria". Notre confrère, le "Cumhuriyet", publie l'article qui suit, de M. Abidin Daver, au sujet de cet exploit :

Le 26 mars 1918, les Anglais, après avoir jeté un pont de bateaux sur le Seria, avaient tout à coup passé à l'offensive avec de grandes forces d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, dont l'objectif était d'atteindre Amman, sur la ligne de chemin de fer du Hedjaz. Des forces moins importantes se dirigeaient vers le sud-est.

La cavalerie anglaise, renforcée par des autos blindées, avançant sur la rive droite du fleuve, en combattant contre nos cavaliers, ce qui paraissait être une protection des ailes de l'armée en route vers Amman.

Cette ville était défendue par de faibles détachements turcs d'infanterie, une escadrille d'avions allemande et des détachements allemands aux avant-postes.

A ce moment, en remplacement de Falkenheim, rentré en Allemagne, on avait désigné, pour le commandement du front de la Palestine, le général Liman von Sanders, pour le corps d'armée « Yıldırım ».

Dès qu'il eut connaissance de l'offensive des Anglais, il donna l'ordre à toutes les forces se trouvant à Damas et plus en arrière de se porter d'urgence au secours d'Amman. Mais les Arabes, sous l'instigation du fameux Lawrence, avaient commis des déprédations sur la ligne ferrée entre Amman et Dera.

On perdait un temps précieux à repasser la voie et les trains militaires étaient l'objet d'attaques de la part de la cavalerie arabe. Aussi, nos soldats, pour la plupart, se dirigeaient-ils vers Amman, à pied.

Le 27 mars, les avant-postes anglais se buttaient à la défense des forces d'Amman, qui occupaient des hauteurs à trois kilomètres, à l'ouest de cette ville.

Ces forces se composaient de tous les éléments qui étaient disponibles : fantassins turcs - allemands, sections d'automobiles, cuisiniers, etc... et des renforts qui arrivaient au fur et à mesure. L'ennemi ne pouvait pas avancer. La nature aussi avait pris position contre les Anglais. Au-delà d'Es Salt, il n'y avait pas de routes à cause des pluies qui les avaient défoncées et rendues impraticables.

Feu le général Esad, qui, alors était colonel, commandait la 3ème division de cavalerie. Il reçut, à ce moment, l'ordre de marcher sur Es Salt.

Mais une grande partie de cette division se trouvait sous les ordres du 8ème corps d'armée et assez éloignée. Le colonel Esad bey, disposait, pour sa part, de quelques escadrons de cavalerie, deux détachements d'infanterie du 145ème de ligne et quelques canons de montagne. Il était arrivé à Es Salt après avoir franchi des montagnes escarpées. Après y avoir culbuté les avant-postes, composés d'Anglais et d'Arabes, il prit sous son feu la grande route menant à Es Salt, coupant, ainsi, les communications de l'ennemi et l'obligeant à faire un détour par le sud de Es Salt et par des routes très mauvaises.

A ce moment, les combats autour d'Amman étaient de plus en plus vifs. Les Anglais, menacés par les forces turques, qui avançaient, s'efforçaient de s'emparer de cette ville. Ils essayèrent d'envelopper l'aile droite des forces turques, la défendant, de façon que l'on du allonger plusieurs fois cette aile vers le nord.

Le 30/3 nous fûmes obligés d'abandonner certaines de nos positions au devant d'Amman pour combattre plus loin, en conservant les positions acquises sur les sommets, à l'ouest. Or, la situation se compliquant, il fallut reculer.

Mais il y avait danger à le faire par le nord et le nord-est. Cependant, il fallait, néanmoins, résister à tout prix. Le soir du 30 mars, notre aile droite réussit à repousser l'ennemi, lui faisant face. La situation changeait en notre faveur. D'un côté des renforts arrivaient à Amman, et de l'autre le colonel Esad bey avait coupé les communications de l'ennemi. Les Anglais, de ce chef, éprouvaient beaucoup de difficultés à maintenir par des routes défoncées leurs communications avec le reste de leur armée, de façon qu'ils ne pouvaient employer les forces voulues contre Amman. Dans la nuit du 31 mars, ils durent se retirer après avoir essuyé de grosses pertes. Si l'on avait disposé de plus de cavalerie, cette retraite eût été changée en désastre par la poursuite des fuyards.

C'est ainsi que se termina cet épisode de guerre que les Anglais ont dénommé « Première attaque d'Amman » et que nous nommons nous, « l'ère bataille rangée de Seria ».

C'est de la sorte que les forces anglaises, bien supérieures en nombre, avaient été battues par les Turcs. C'est Mesinli Cemal pasa, commandant du 4ème corps d'armée, venu de Damas, qui commandait, durant la dernière phase de la bataille.

Après celle-ci, le commandement des forces turques ayant pris part et renforcées par des artilleurs allemands et autrichiens, en petit nombre, fut confié sous la dénomination de 8ème corps d'armée, au colonel Ali Fuad bey, qui transféra son quartier général à Salt.

Le chef d'état-major n'était autre que le commandant von Papen, qui, occupé, un moment, les fonctions de chancelier du Reich.

Dans le courant de mars, on confia au

Les éditoriaux de l'«ULUS»

Notre cause

Les événements rappellent à nouveau deux normes importantes à la nation turque.

Être de force à défendre notre patrie et nos droits.

Donner de l'importance à la collaboration internationale pour le maintien de la paix.

Il est impossible de ne pas ressentir de la douleur du fait que la paix a été troublée.

Nous souhaitons sincèrement que la S. D. N., qui travaille dans ce sens, puisse développer ses principes en profitant des expériences acquises et qu'elle puisse augmenter sa puissance de sauvegarde de la paix.

Telle est la voix que les hommes d'ordre et de paix et les grandes masses populaires attendent, en Europe et hors d'Europe, des chefs d'Etat.

Vers quel objectif allons-nous depuis 1928 ? Les malentendus entre deux pays devaient n'être plus surmontés que par la paix. Les armées devaient être seulement des instruments de défense. Personne ne devait chercher à étrangler l'autrui pour assurer ses propres intérêts. L'idéal du droit entre les peuples devrait être l'incomparable cadeau fait aux générations du 20ème siècle.

Ceux qui ne sont pas satisfaits de la situation actuelle du monde ne sont pas rares. Peut-être être contraire aux intérêts de certains pays de maintenir l'équilibre de l'humanité ?

Mais il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais d'époque où chacun soit content de son sort. Par contre, il est possible de réduire et d'aplanir les mécontentements pas à pas, et au fur et à mesure que l'occasion s'en présente. En outre, nous savons, depuis 1918, comment on est parvenu à apaiser les sentiments de guerre, à apaiser les haines, à faire accepter par les peuples les résultats de la guerre.

De deux solutions, l'une : ou il faudra que tous les pays s'arment ; qu'il y ait des guerres tous les ans ou toutes les quelques années ; ou bien que les nations réduisent leurs armements au niveau nécessaire à leur propre défense, que le mécanisme de la paix et de la sécurité soit complété, et que les instruments de la civilisation soient utilisés seulement pour les besoins des peuples !

Tandis qu'on travaillait, d'une part, à renforcer la S. D. N., par des pactes bilatéraux, deux tendances, l'une en faveur du renforcement de la S. D. N., l'autre tendant à en provoquer la faillite, se firent jour.

Une ou deux expériences ont démontré que l'institution genevoise est impuissante à empêcher les guerres. Les Etats se sont tous préoccupés de leurs moyens de défense. La conférence du désarmement échoua lamentablement. Partout les industries de guerres se sont développées avec un élan accru, la préparation des instruments de guerre a été accentuée.

Chacun se rend compte qu'il y a des entretiens douteux qui se livrent en marge de la S. D. N. Tout cela dérive d'une même cause : le manque de confiance en Genève.

On se rend compte que les peuples ne sont pas disposés à voir la faillite de la S. D. N. Si celle-ci se renforce et si son autorité s'établit, le monde aura la paix. Si la S. D. N. s'effondre, que restera-t-il, sinon la méfiance et l'anarchie ? Des petits Etats aux grands empires, que fera chacun, si ce n'est chercher l'occasion d'étrangler l'autrui ?

Atatürk a voulu, en fondant son pays, en faire un soutien de la paix. Atatürk a débarrassé le peuple turc de tout irrédentisme et de toute revendication territoriale. La politique de la République turque ne pouvait être, non avec les bellicistes, mais avec les pacifistes.

La Turquie, comme tout pays ami de la paix, n'est l'ennemi de personne. Mais pour qu'un pays soit un élément de paix, il faut qu'il dispose de forces lui permettant de se défendre.

Atatürk proclame, en face du monde entier, la place de la Turquie sur le terrain de la paix et indique à son propre pays le devoir qui lui incombe en vue de défendre ce rôle.

F. R. ATAY

CHRONIQUE DE L'AIR

Les recordmen italiens en 1934

Rome, 4. — M. Mussolini a reçu les pilotes-capitaines, Renato Donatè, Mario Stoppani, Corradino Corrado, Angelo Tivegna, Nicola de Mauro, le sous-lieutenant Francesco Angello, le maréchal Augusto Ramogni, le sergent Giorgio Olisari auxquels il a remis les médailles qui leur ont été assignées pour les records aéronautiques internationaux qu'ils ont établis, en 1934. Tous ont voulu immédiatement offrir leurs médailles au Trésor.

Colonel Esad bey, le commandement des détachements de cavalerie qui, tenant Es Salt, ont contribué à la victoire et auxquels on ajouta la division de cavalerie de Kars.

Esad bey avait réussi, en quelques jours, à tenir caché non seulement toutes les forces rassemblées à Seria, mais même son quartier général. Tout ceci avait été de telle façon, que, non seulement les avions ne pouvaient rien voir, mais il fallait aussi s'approcher de très près pour s'apercevoir qu'il y avait là toute une grande formation de cavalerie.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Turquie à Addis-Abeba

Le commandant Nedim Erensoy, a quitté, hier, Ankara pour rejoindre son nouveau poste d'attaché militaire à Addis-Abeba.

LE VILAYET

Le vaccin contre la typhoïde

Interrogé au sujet des nouvelles signalant une recrudescence en ville des cas de fièvre typhoïde, M. Ali Riza, directeur de l'hygiène, a dit :

— Les cas sont isolés et ne sévissent pas dans un quartier défini. On enregistre au maximum cinq en un jour. Nous engagerons le public à se faire vacciner et nous le faisons d'office dans les écoles.

LA MUNICIPALITE

Les halles

La municipalité a avisé les intéressés qu'à partir du 15 courant, la vente en gros des citrons, oranges et mandarines se fera dans les halles, à l'instar de ce qui a lieu pour les autres produits du sol.

L'horaire d'hiver des tramways

La Société des Tramways a commencé à appliquer son horaire d'hiver ; au minimum, 400 services sont prévus par jour. Les communications en divers sens commenceront le matin à 6 heures. Les interférences ont été ainsi définies : 6 minutes sur la ligne Şişli-Tünel ; 8 sur celle Harbiye-Fatih.

Pour l'esthétique de la Suleymaniye

La Municipalité a donné trois mois de délai aux occupants des petites boutiques, situées autour de la mosquée de Süleymaniye, pour les évacuer. Ces boutiques déparent la vue et l'esthétique du monument.

Les jardins d'enfants

La Municipalité compte créer au cours de l'année, plusieurs jardins d'enfants, dont l'un très probablement à Nişantaşı, sur le terrain occupé, en partie, par des vergers ayant vue sur la mer et situé en face de la bâtisse du vilayet.

M. Behcet Uz à Istanbul

Le Dr. Behcet Uz, président de la Municipalité d'Izmir, est arrivé, hier, à Istanbul, d'où ces jours-ci, il se rendra en Russie pour faire des études au sujet de questions urbaines intéressant Izmir.

Le prix du pain est majoré d'une piastre

Après avoir constaté la hausse survenue sur les prix du blé, la commission ad hoc dans sa réunion d'hier, a fixé comme suit, à partir de demain, le prix unique du pain : Le pain sera vendu avec 1 piastre d'augmentation : à 13,50 piastres et le pain dit « frangeoles » à 17 piastres, soit 1 piastre en plus également.

A ce propos, M. Muhittin Ustündag, gouverneur et président de la Municipalité d'Istanbul, a fait à la presse des déclarations desquelles il résulte :

1. — que le prix du pain étant basé sur ceux du blé et de la farine, d'après les cotes officielles de la Bourse des céréales, la hausse est générale dans tout le pays et n'est pas un fait propre à Istanbul, qui suit le mouvement d'ensemble ;

2. — qu'on examinera la question soulevée ces jours-ci par la presse, celle de fourniture au public d'un pain de 2ème qualité, mais en prenant en considération qu'il ne s'agit pas, sous prétexte de meilleur marché, de livrer à la population du pain n'ayant pas les propriétés nutritives voulues ;

3. — que des contrôles et des mesures très sévères sont prises contre les

fourniers coupables d'abus et de spéculations. La Municipalité, ne veut pas les priver de leur gagne-pain, mais si leur conduite l'obligeait, elle n'hésiterait pas à créer et à exploiter elle-même des fours.

L'ENSEIGNEMENT

La nouvelle faculté d'Ankara

Le professeur Rodin a été engagé pour l'enseignement du latin à la nouvelle faculté de langue, histoire et géographie d'Ankara, qui aura 40 élèves internes. Ceux-ci y seront admis après un concours. MM. Ali Muzaffer, député de Konya, et Ibrahim Necmi, feront des cours.

LA TURQUIE ARCHEOLOGIQUE

Le Prof. Withemore

Le professeur Withemore est arrivé hier, à Istanbul, où, en attendant de reprendre son travail, au printemps prochain, il va écrire un livre illustré de photographies sur la mise à jour des mosaïques d'Aya-Sofya.

LES ASSOCIATIONS

Société Dante Alighieri

Les réunions culturelles des membres commenceront, mercredi, le 6 courant, à 18 heures 30.

SOCIETÀ OPERAIA ITALIANA DI M. S.

Les réunions de famille (matinées) habituelles commenceront le 17 novembre prochain. Les cartes de fréquentation sont délivrées tous les soirs de 18 à 19 heures au siège de la Société. On est prié de présenter deux photographies.

Le développement de notre réseau ferré

L'inauguration de nouvelles voies ferrées s'effectuera après le 15 novembre 1935. La section Afyon - Karakaya sera inaugurée par M. le Président du Conseil, Ismet Inönü et celle Irmak - Filyos par M. Ali Çetinkaya, Ministre des Travaux Publics.

LA VIE SPORTIVE

Le championnat d'Italie de foot-ball

Rome, 4. — Voici quelques résultats des matches du championnat d'Italie de foot-ball, disputés dimanche : Lazio bat Sampierdarena, 5-0. Bologna bat Brescia 1-0. Fiorentina et Juventus 1-1. Le classement général s'établit comme suit :

1. — Bologna 11 points.
2. — Roma 9 points.
3. — Torino 9 points.
4. — Milan 8 points.
5. — Juventus 8 points.

Les élections en Argentine

Buenos-Ayres, 4. — Les élections provinciales les plus importantes de la République ont eu lieu pour élire le gouverneur de la province de Buenos Ayres, territorialement grande comme toute l'Italie. L'affluence des électeurs est assez nombreuse. En plusieurs localités, il y a eu quelques désordres. D'après les premiers chiffres, la victoire appartiendrait au député Fresco, président de la Chambre des députés, qui, récemment, visita l'Italie en démontrant une grande sympathie pour ce pays. M. Fresco basa sa campagne électorale sur l'amitié avec l'Italie.

Le quotidien « Il Mattino d'Italia », à la veille des élections, recommanda la candidature de M. Fresco, aux fils d'Italiens électeurs.



Une réminiscence du temps de paix en temps de guerre

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam».)

SOUS LEURS TOGES

Mlle Ağaoğlu ne plaide pas le divorce!

Très élégante dans sa toge de coupe parfaite, une serviette très chic sous le bras, Mlle Süreyya Ağaoğlu fait les cent pas, dans les corridors, attendant son tour. Malgré sa jeunesse, la charmante fille de M. Ağaoğlu, s'est acquise rapidement une grande réputation — très méritée d'ailleurs — parmi les grands avocats qui gagnent le plus. Je l'ai soumise à un interrogatoire à la sortie du tribunal. La femme ne perdant jamais ses droits, elle avait du rouge aux lèvres et un léger nuage de poudre sur les joues.

Le Code et... le rouge

— Etes-vous d'avis, lui demandai-je, l'air détaché, qu'une dame qui exerce la profession d'avocat se rende maquillée au tribunal ?

Elle sourit. — N'est-ce pas tout naturel ?... Nos confrères n'ont-ils pas soin de se raser et de se coiffer pour se présenter devant la cour ? Un léger maquillage, chez la femme, complète sa toilette. D'ailleurs, sachez qu'en France, par exemple, les femmes les plus chics sont les avocates. Chez nous, par contre, on a une fâcheuse tendance à admettre que toute femme, du seul fait qu'elle exerce une profession, doit se comporter absolument comme un homme, et renoncer à tous les attributs de son sexe.

— D'ailleurs, je vous demande, confiez-vous votre cause à un avocat dont les bureaux seraient dans le plus complet désordre, qui aurait la barbe longue d'un pouce et les cheveux mal peignés... Vous direz tout naturellement : « Du moment que ce malheureux se néglige à ce point, comment pourra-t-il ne pas négliger aussi ma cause ? » Or, s'il faut qu'un avocat ait une tenue décente, ce devoir s'impose aussi à l'avocate...

Le linge sale se lave en famille...

— On dit de vous que vous n'acceptez guère des causes de clientes et que vous préférez défendre les intérêts d'hommes...

Mon interlocutrice réfléchit un instant :

— Pourquoi en serait-il ainsi ? Il n'y a rien de tel. Seulement, les femmes offrent généralement des affaires de divorce. Par principe, je n'en accepte pas. C'est pourquoi, aussi, j'ai si peu de clientes.

— Vous ne plaidez jamais des affaires de divorce ?

— Presque jamais... Il faut qu'il s'agisse de mes intimes. En ce cas, évidemment, je consens à faire des exceptions à la règle.

— Et peut-être à quoi il faut attribuer cette exclusion ?

— Je ne le sais pas moi-même... Je ne désire pas voir étaler le linge sale de chacun. Les procès en divorce nous révèlent les côtés les plus bas, les plus laids de l'existence, ce qui rend les avocats pessimistes, refroidit en eux le goût de la vie. Or, je suis optimiste et j'entends le demeurer.

— Les gains des avocats sont-ils réellement excessifs ?

— Nullement... L'avocat travaille comme une bête de somme — comme le cheval du laitier —, suivant l'expression courante en notre langue. C'est l'être au monde qui jouit le moins de la vie. Ma comparaison pourra vous paraître excessive, mais qu'y puis-je si les faits sont tels ?

— Et cependant, vous êtes satisfaite de votre profession ?

— Au plus haut point. C'est, pour moi, la meilleure qui soit.

— N'êtes-vous pas agacée par la curiosité publique qui vous entoure ? Chez nous, une femme qui plaide est chose nouvelle. Tous les regards convergent sur vous au sortir du tribunal...

— Comme tout avocat qui paraît en présence du tribunal, je ressens une vive émotion. Ce sentiment ne s'est pas atténué en moi.

La coquetterie reprend ses droits

— Et comment passez-vous vos loisirs ? Quels sont vos divertissements préférés ?

— Quand je rentre, le soir, chez moi, je suis sûre d'y trouver un père intelligent et cultivé et une table bien mise. Que faut-il de plus pour être heureuse ?

— Monsieur votre père est-il satisfait de la profession que vous exercez ?

— Comme tout père, il se plaint de ce que je suis trop occupée au dehors, mais il suffit qu'il me voit légèrement pensive pour qu'il s'empresse de me distraire.

Tout en causant, nous étions arrivées au bas de l'escalier, devant le grand vestiaire où sont déposées les toges des avocats. Le préposé, aux longues moustaches, qui est un vétéran du palais de justice, se précipite vers la charmante avocate. Mlle Süreyya se débarrasse de sa toge d'un geste plein de précautions. Elle apparaît vêtue avec beaucoup de goût, elle place un gracieux chapeau sur ses cheveux.

— Vous ne négligez pas votre toilette, dis-je en souriant.

Elle eut un rire bref : — Pensez-vous ! Aujourd'hui, au contraire, je suis affreusement fatiguée. D'ailleurs, je suis indisposée.

Hikmet FERIDUN.

(De l'«Akşam».)

Pourquoi des mitrailleuses ?

Rio-de-Janeiro, 4. — A propos de l'expédition espagnole Iglesias, aux sources de l'Amazonie, la presse s'étonne qu'il y ait parmi les matériaux embarqués, également des mitrailleuses.

Une victime de la conscience professionnelle

Un journaliste de trente et un ans vient de mourir, à Addis-Abeba, sept jours après avoir célébré le premier anniversaire de son mariage. Notre malheureux confrère dort, à l'heure actuelle, sur une colline, au-dessous des fleurs déposées par ses camarades et son fidèle domestique Mehmed.

Il apparaîtra peut-être singulier que nous consacrons un article spécial à la mort d'un Wilfred Barber sur un théâtre de guerre où meurent tant de blancs Européens et d'Africains noirs.

Mais il ne sied pas de s'en étonner. Ce que les journaux écrivent de ce jeune journaliste, qui n'hésita pas à quitter le foyer, fondé il y a un an à peine, pour courir, en Afrique, nous apprend que Wilfred Barber était un reporter d'une ardeur et d'une énergie remarquables. Il ne s'est pas contenté de demeurer comme ses collègues, à Addis-Abeba, et d'y attendre que l'« information » vint le trouver. Il est allé, pour écrire la vérité sur ce qu'il verrait, dans le foyer, qui est appelé l'enfer jaune, de la malaria d'Ogaden.

De même que les médecins n'oublient point les victimes de la recherche et de l'expérience médicales, de même nous devons d'honneur la mémoire du jeune correspondant qui a poussé l'amour de la profession et le souci de l'information vraie jusqu'à s'aventurer dans le pestilentiel Ogaden.

Cet événement donne aussi une idée des conditions dans lesquelles les journaux recueillent les informations qu'ils offrent tous les jours à leurs lecteurs.

Et les journalistes, eux, peuvent trouver un enseignement profond dans le fait qu'on peut risquer même sa vie pour recueillir des informations véridiques.

M. N. ARTAM.

(De l'« Ankara ».)

Alexis Granowsky lance une nouvelle vedette dans « Tarass-Boulba »

Dans la grandiose production qui sera distribuée par « SEDIF », Alexis Granowsky avait réservé un rôle à Simone Simon, que le départ de cette comédienne pour Hollywood a rendu vacant. Après trois semaines de sévères essais de plusieurs jeunes comédiennes, le réalisateur de TARASS-BOULBA vient d'arrêter son choix sur Micheline Cheirel.

« La « SEDIF » a immédiatement engagé Micheline Cheirel en exclusivité. On ne peut qu'applaudir à cette décision, de la grande firme qui distribue « LES NUITS MOSCOVITES » et « TARASS-BOULBA », car le renouvellement des cadres de nos vedettes est une question qui est à l'ordre du jour.

Nous pouvons ajouter qu'il n'en fallut pas moins de cinq essais d'ordre photographique, plastique, artistique, sportif, etc... d'ailleurs, qui furent des victoires pour Micheline Cheirel, avant que Granowsky, n'ait pris la décision définitive.

LA VIE MARITIME

Six nouveaux brise-glaces puissants pour la navigation arctique

La flotte soviétique des brise-glaces sera augmentée considérablement en vue de l'exploration ultérieure de l'Arctique et de l'extension de la navigation des cargos dans les régions polaires. La direction centrale de la Voie Maritime du Nord a déjà commencé la construction de six nouveaux brise-glaces de grande puissance. Quatre de ces brise-glaces seront construits d'après le type du brise-glace soviétique connu Krassine, mais leur aménagement sera meilleur et plus moderne, grâce à l'expérience acquise au cours des nombreuses navigations polaires du dernier temps. Chacun des six nouveaux brise-glaces sera pourvu de trois machines à vapeur de 10.000 CV, et aura une plate-forme pour trois avions ainsi qu'une catapulte pour leur envol. Les navires seront aménagés à l'intérieur de manière à pouvoir offrir tout le confort nécessaire à leur équipage et aux participants des expéditions scientifiques. Les chantiers navals de Nikolaev ont déjà procédé à la construction de deux brise-glaces. La construction de deux autres navires du même type sera commencée prochainement aux chantiers Baltiques à Leningrad.

En plus de ces quatre brise-glaces à vapeur on construit également deux brise-glaces ultra-puissants à moteurs Diesel électriques, de 12.000 CV, chacun.

Les travaux de construction des nouveaux brise-glaces se poursuivent avec grande rapidité, de sorte qu'ils pourront déjà être lancés en 1937.

(TASS)

Chez nos voisins balkaniques

Le grand rassemblement du parti national-paysan roumain

Bucarest, 4. — Une grande impression a été produite dans tous les cercles politiques par la défense du gouvernement de faire effectuer, le 14 de ce mois, un grand rassemblement de 300 mille adhérents du parti national paysan. Le chef de ce parti déclara que, coûte que coûte, le rassemblement sera fait au jour fixé. En même temps, M. Coga, chef du parti national chrétien, ordonna un rassemblement des adhérents de son parti le même jour, pour diminuer l'importance de l'alignement des forces nationales paysannes.



**dociles
brillants**
CHEVEUX

... un aspect distingué et élégant grâce à la brillante Gibb, un produit parfait préparé avec des substances organiques spéciales. Son parfum est frais et discret. La brillante Gibb élimine les pellicules et tonifie les bulbes capillaires.



CONTE DU BEYOĞLU

VOISINS DE TABLE

Par Roger VERCEL.

Le rapide fonçait dans la nuit. La portière du compartiment glissa et une jeune fille en bizarre uniforme de drap, avec un R. F. brodé sur les parements de sa vareuse et son calot militaire, offrit, du seuil, un casque téléphonique : — Les concerts du soir, monsieurs, P. T. T., Radio-Paris... Programme très intéressant... Deux francs seulement jusqu'au Mans.

André Bergis refusa de la tête, puis, comme la vendeuse de musique était agréable, il sourit en désignant du doigt les lettres brodées au-dessus de sa jeune poitrine : — Qu'est-ce que cela veut dire, R.F. ?... République française ?... Elle rit, sur des dents impeccables : — Mais non, monsieurs... Radio-Fer...

En soi-même, il blâma cette abréviation qui évoquait fâcheusement la ferraille ou le fracas d'une forge, puis il prit le casque que l'on continuait à lui offrir, en annonçant : — Je tiens absolument à ce que vous sachiez que c'est uniquement afin de vous faire plaisir...

Et il le plaça loin de lui sur la banquette. Elle le paya d'un sourire avant de disparaître. Bergis était, en effet, décidé à ne point se laisser masser les oreilles par le haut-parleur du rapide. Il s'en allait à Rennes, où il devait donner, le lendemain, une conférence, et il proposait de la relire. Il rabattit donc la tablette, y installa ses feuilles et alluma une cigarette. Dans ce compartiment de première, on sentait à peine le roulement du train, les lampes éclairaient bien, le romancier était seul.

« On n'est pas mal ! » pensa-t-il. Cette affirmation optimiste, André Bergis ne manqua point de la répéter chaque fois que les circonstances l'y invitaient. La vie lui avait été agréable, elle continuait de l'être, et il ne s'était jamais montré ingrat envers le destin. Il était riche, avait du talent des amis et des ennemis de choix, une santé qu'un régime judicieux et un égoïsme averti gardaient de tous les chocs ou bûtes souvent la cinquantaine. Il pressait à leur valeur chacun des éléments de son bien-être. Il ne s'était évidemment point marié.

Il avait choisi avec discernement ses maîtresses, en ayant soin de ne jamais exiger d'elles que ce qu'il pouvait en attendre, et une fois de plus, dans ce train, il prenait conscience de ce confort et de cette prudence qui l'avaient toujours enveloppé et défendu.

La sonnette du garçon qui annonçait le premier service interrompit sa méditation. Il rangea les feuilles et sortit. Le wagon-restaurant était, ce soir-là, particulièrement bien achalandé. Il ne restait que trois places libres. André Bergis s'assit sur le siège de cuir, près de la grande place où passait rapidement une campagne noire.

Il regarda un instant s'enfuir des arbres difformes, s'allonger l'ombre des wagons sur l'étendue des prés où la vitesse faisait courir comme des frémissements. Puis il prit le menu et s'amusa. Il se souvenait, en effet, qu'à chacun de ses voyages il s'était trouvé en face du même poulet rôti, de la même bombe glacée. Le seul imprévu du dîner résidait

dans le choix du morceau attribué par le serveur.

Il commanda de l'eau de Vichy, car il surveillait son foie de très près et ne lui permettait guère qu'un excès bimensuel. Puis il essuya, avec une grande précision, son couvert, son assiette et son verre. Il réclama ensuite des biscottes qu'on lui apporta dans une enveloppe où s'inscrivait une louange des grands dinings-cars internationaux. Ainsi préparé, il attendit.

Ils arrivèrent à table, en même temps que la tasse de potage trouble. Lui, 55 ans peut-être, très droit, mince, un peu de couperose et la Légion d'honneur ; elle, une grande et saine jeune fille, des cheveux châtain drus qui échappaient de toutes parts à l'ondulation, un corps ferme de nageuse, un clair visage aux yeux gris.

Avec décision, elle désigna les deux places libres qu'elle avait, du premier coup d'oeil, repérées par-dessus les têtes des dîneurs, et elle saisit le bras de son compagnon qui cherchait encore, derrière elle : — Ici, papa... nous serons très bien. Il s'assit, mais elle le fit lever :

— Mets-toi là... Tu sais bien que ça te gêne d'aller à reculons.

Ce changement de place amenait la jeune fille en face du romancier qui fut aussitôt professionnellement alerté. Le visage ne révélait cependant qu'une santé heureuse et du corps rien à dire, sinon que, déjà formé, il semblait celui d'une jeune femme plutôt que d'une jeune fille. Elle n'eût point retenu l'attention de Bergis sans l'attitude qu'elle adopta immédiatement : celle de supprimer, avec le plus parfait naturel, les dîneurs, le wagon, le voyage même, pour s'isoler, avec son père, dans une intimité affectueuse et complice. Elle n'avait pas jeté un regard à l'écrivain, mais il ne s'en formalisa nullement, tout attaché à observer, sans paraître impoli, le bonheur évident qu'éprouvaient ses deux voisins, à dîner l'un en face de l'autre.

Lorsque le garçon vint poser la question rituelle : Que boiront ces messieurs-dames ? le père demanda la carte, et, après examen, proposa un pommard. Elle hochait la tête :

— Tu sais bien que ce n'est pas raisonnable... Ton régime... Si maman le savait !...

Il cligna de l'oeil, d'un air entendu, en répondant :

— Puisqu'elle ne le saura pas... Ce n'est pas tous les jours qu'on fait l'école buissonnière !

Elle hochait la tête en riant :

— Tu ne seras jamais sérieux, mon pauvre papa.

Et tout cela était dit avec la plus absolue simplicité, comme s'ils avaient parlé une langue étrangère, incompréhensible à leurs voisins. Il n'existait visible-ment, pour tous les deux, que leur bonne entente et le plaisir d'être ensemble. Cela ressortait de leurs regards, de leurs sourires, de l'autorité avec laquelle elle saupoudrait de sel le potage de son père, après avoir décidé :

— Tu vas le trouver trop fade.

Puis ils parlèrent gaiement de cette mère qu'ils avaient déjà évoquée, et André Bergis assista à l'élaboration d'un complot charmant.

La jeune fille rappelait des achats et s'efforçait de graver dans la mémoire de son père des prix fictifs :

— Tu ne lui diras pas que tu as payé mon sac à main deux cent cinquante francs... Elle ne nous laisserait plus sortir ensemble !...

Elle riait, de toute sa jeunesse heureuse, montrant d'ailleurs, par ses autres propos, qu'elle ne redoutait guère les foudres maternelles, mais qu'elle goûtait à l'extrême le plaisir de cette complicité. Lui, promettait, taquinait, rappelait, par sous-entendus, quelques moments plus osés de leur escapade.

Puis vint le moment des liqueurs. Il la scandalisa encore en commandant deux liqueurs de marque, un cigare et une boîte de cigarettes de luxe qu'il lui offrit. Elle le regardait de ces yeux sévères à la fois et amusés qu'ont les mères pour les pousseurs d'enfants terribles :

— Oh ! papa !... Et moi qui avais promis à maman que tu serais sérieux !

André Bergis n'avait jamais envié personne, mais, en regardant son voisin, la jeunesse et la joie qui en rayonnaient, il ne put se défendre d'un rapide retour sur son isolement, l'indifférence qui l'enveloppait et qu'il traînait partout comme une de ces atmosphères magiques, de ces « aura » qui entourent les enchanteurs et glaçaient ceux qui les voulaient approcher. Avoir une grande fille comme celle-là, vivre, au seuil de la vieillesse, dans son charme et sa tendresse !...

« Elle se mariera ! » pensa-t-il, méchamment.

Théâtre Municipal de Tepe başı

Istanbul Belediye
Şehir Tiyatrosu

CE SOIR
à 20 heures



TOHUM

Auteur :
NECİP FAZIL KISAKÜREK

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoğlu » avec prix et indications des années sous Curtist.

OLGA TCHEKOWA - ADOLF WOHL BRUCK et LUISE ULLRICH

(de la Symphonie Inachevée) dans :

LA FEMME DE MON COEUR

(REGINE)

un des meilleurs films produits au concours
INTERNATIONAL DE VENISE...

Vie Economique et Financière

Le marché des noisettes

Nous avons annoncé que nos commerçants exportateurs de noisettes ont accueilli sans enthousiasme les offres de l'Espagne, concernant la conclusion d'un né sorte de pool ou d'accord, en vue d'une action commune sur le marché mondial. On communique à ce propos les renseignements complémentaires suivants :

L'Italie, qui est aussi un pays producteur, a été affligée, cette année, d'une récolte déficitaire. Pour la première fois même, elle est intervenue comme acheteur sur le marché turc.

Nos expéditions de noisettes à destination de l'Autriche paraissent être entravées par des difficultés de paiement. Par contre, la France, en vertu de son récent accord commercial avec la Turquie, a procédé à des achats de cet article. Les acquisitions de la Tchécoslovaquie ont été plus importantes que de coutume et l'on a en enregistré aussi de la part des Etats-Unis.

Les ventes à l'Allemagne demeurent normales. C'est, toutefois, l'Allemagne qui constitue notre principal client pour les noisettes. Elle en a déjà acquis des quantités considérables, qui, cette année, ont été livrées au marché plus tôt que d'habitude, en raison de l'endettement des paysans. La demande allemande, à un certain moment, a été supérieure aux offres. Certains producteurs ont, d'ailleurs, attendu, pour procéder à des offres, les résultats du congrès des noisettes qui a été inauguré à Ankara, le 7 octobre et qui n'a pas manqué d'exercer une influence satisfaisante sur l'orientation générale du marché.

On installe, notamment, de nouvelles stations de sélectionnement.

Le bétail

Les spécialistes du ministère de l'Agriculture sont partis pour Izmir, Manisa et Balıkesir, pour examiner les mesures à prendre en vue de préserver le bétail de la maladie du charbon.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'Intendance militaire met en adjudication, le 11 novembre 1935, la fourniture des articles ci-après, pour 6.691 livres :

59.040 kilos de poireaux à 6 ptes le kilo.

39.360 kilos de choux à 5 ptes.

19.908 kilos d'épinards à 6 piastres.

L'Intendance militaire met en adjudication, le 12 de ce mois, la fourniture de 4.000 kilos de sauce de tomate pour 760 livres et 18.700 kilos d'oignons secs à 550 piastres.

L'Intendance militaire met en adjudication, le 11 novembre 1935, la fourniture, pour 776 livres, d'articles d'optique nécessaires au laboratoire de l'hôpital Gülhane et définis dans un cahier des charges que l'on peut consulter, chaque jour, à la commission des achats de Fındıklı.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Romana Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Comtanza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris, (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cutiriba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco), (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manza.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S.A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Pozan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak. Società Italiana di Credito : Milan, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Volvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone Pérou 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul Allameciyan Han Direction : Tél. 22900.—Opérations gén. : 22915.—Portefeuille Document. 22903. Position : 22911.—Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1046. Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

La banque des pêcheurs

On est en train d'examiner la possibilité de créer une banque à laquelle serait rattachée la coopérative des pêcheurs et cela pour la valorisation de nos produits de mer.

Pour protéger ces derniers, on élaborera une loi qui contiendra des dispositions très sévères pour les étrangers qui pêcheraient dans nos eaux territoriales.

Le « kamgar » de Bursa

On a déjà adjugé les travaux de construction de la fabrique de «kamgar», que la Simer Bank a créée à Bursa, et qui fournira plus d'un million de kilos de cette laine, par an.

Dans deux mois, on commencera la construction de la fabrique de soie artificielle de Gemlik.

Le prix du fret

Certaines compagnies étrangères, ayant voulu augmenter le fret, les négociants exportateurs ont tenu une réunion au cours de laquelle ils ont décidé de louer des bateaux turcs et helléniques et de faire ainsi les expéditions à moins de frais. Il est à noter que des négociants d'Izmir trouvent cette mesure bien à sa place.

La culture du coton

Les tissages ayant augmenté dans le pays, une importance particulière est donnée à la culture du coton, et pour ce faire, on examine quels sont les endroits que l'on peut réserver encore à cette culture.

On installe, notamment, de nouvelles stations de sélectionnement.

Le bétail

Les spécialistes du ministère de l'Agriculture sont partis pour Izmir, Manisa et Balıkesir, pour examiner les mesures à prendre en vue de préserver le bétail de la maladie du charbon.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'Intendance militaire met en adjudication, le 11 novembre 1935, la fourniture des articles ci-après, pour 6.691 livres :

59.040 kilos de poireaux à 6 ptes le kilo.

39.360 kilos de choux à 5 ptes.

19.908 kilos d'épinards à 6 piastres.

L'Intendance militaire met en adjudication, le 12 de ce mois, la fourniture de 4.000 kilos de sauce de tomate pour 760 livres et 18.700 kilos d'oignons secs à 550 piastres.

L'Intendance militaire met en adjudication, le 11 novembre 1935, la fourniture, pour 776 livres, d'articles d'optique nécessaires au laboratoire de l'hôpital Gülhane et définis dans un cahier des charges que l'on peut consulter, chaque jour, à la commission des achats de Fındıklı.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Romana Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Comtanza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris, (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cutiriba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco), (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manza.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S.A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Pozan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak. Società Italiana di Credito : Milan, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Volvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone Pérou 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul Allameciyan Han Direction : Tél. 22900.—Opérations gén. : 22915.—Portefeuille Document. 22903. Position : 22911.—Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1046. Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts. 30 le cm.

3me " " 50 le cm.

2me " " 100 le cm.

Echos : " 100 la ligne

JEUNE FILLE

connaissant parfaitement le français et suffisamment les langues du pays, cherche emploi comme institutrice ou demoiselle de compagnie. S'adresser sous « N » à la direction du journal.

Allez au Ciné SUMER pour entendre les accents pathétiques du violon :

STRADIVARIUS

film splendide... de la musique tzigane... du sentiment...

avec GUSTAV FROELICH

Pour les soirées réservez vos places Tél. : 42851

CLEOPÂTRE...

Vous souffrez ?

Vous serez soulagé à coup sûr

Grâce à l'ASPIRINE

On en trouve en sachets de 2 comprimés et en tubes de 20 comprimés

Veillez à ce qu'elle porte le signe de l'authenticité sur l'emballage et sur le comprimé

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

G. MAMELI partira mercredi 6 Novembre à 17 h. pour Bourgas Varna Constantza, Sulina, Galatz Braila et Odessa.

Le paquebot poste VESTA partira jeudi 7 Novembre à 20 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

BOLSENA partira jeudi 7 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

ALBANO partira samedi 9 Novembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

NEREDE partira lundi 11 Novembre à 15 h. pour Pirée, Naples, Marseille, et Gènes. SPARTIVENTO partira lundi 11 Novembre à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

CALDEA partira mercredi 13 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

MORANDI partira jeudi 14 Novembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza. Le paquebot poste de luxe DIANA partira jeudi 18 Novembre à 11 h. précises, pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

FENICIA partira jeudi 14 Novembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Vole, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour Vapeurs Compagnies Dates (sauf imprév.)

Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin "Ganymedes", "Ceres", Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. act. dans le port vers le 10 Nov.

Bourgas, Varna, Constantza "Ulysses", "Orestes", " " vers le 16 Nov. vers le 29 Nov.

" " " " " " vers le 18 Nov. vers le 20 Dec. vers le 18 Jan.

Pirée, Mars, Valence Liverpool "Lyons Maru", "Lima Maru", "Toyoko Maru", Nippon Yusen Kaisha

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihim Han 95-97

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La politique française laissera-t-elle l'Italie entre deux feux ?

« La France, affirme le *Zaman*, se trouve en plein cul de sac, en politique extérieure. C'est à Paris qu'ont lieu toutes les négociations et tous les marchandages au sujet du conflit italo-abyssin. M. Eden ou Sir Samuel Hoare ne sauraient quitter Londres sans faire une étape obligatoire à Paris ; l'ambassadeur d'Italie, M. Cerruti, rend visite à M. Laval peut-être deux fois par jour. Ainsi notre célèbre (sic) M. Laval semble diriger à lui seul et à son gré la politique européenne. En réalité, il est peu de chefs de gouvernement qui se trouvent aux prises avec autant de difficultés que le pauvre président du conseil français. La tâche qu'il a assumée est aussi difficile que de vouloir, par exemple, concilier la poudre et le feu ! D'un côté, il se heurte aux dirigeants anglais. Il lui faut, faire faire entendre raison à ces gens patients, calmes, qui ne s'énervent pas, mais qui ne retirent plus leur parole quand ils ont dit une fois *No 1*. D'autre part, il doit convaincre les Italiens ardents, vifs, leur exposer les dangers de la situation. C'est là une double action qu'il est difficile non seulement d'exécuter, mais même de concevoir en imagination.

M. Laval se trouve dans une situation encore plus malaisée en politique intérieure, par suite du ralliement de toutes les forces de gauche, des communistes aux radicaux, en un vaste groupement, le « Front populaire ». Des modérés, comme notre ami M. Herriot, en font même partie. L'hostilité à l'égard du fascisme et de M. Mussolini en personne est l'une des caractéristiques essentielles de ce front populaire. Et si un modéré quelconque, un homme d'ordre songe à renouer l'autorité en France, les gauches s'empressent de la dénoncer comme « fasciste ». Le front populaire, dans son animosité contre l'Italie, va jusqu'à préconiser une guerre à laquelle la France participerait aux côtés de l'Angleterre. L'un des dirigeants de ce front, le leader socialiste, M. Blum, se livre, dans son journal, à des attaques excessivement violentes contre M. Mussolini.

Justiciers, tant que le front populaire ne groupait que les communistes et les socialistes, son action sur le gouvernement de M. Laval demeurait limitée. Mais ces temps derniers, le leader des radicaux, M. Herriot, s'est rallié à la coalition. De ce fait, le front a été considérablement renforcé au Parlement et hors du Parlement. Il apparaît qu'il travaille à renverser M. Laval. C'est pourquoi nous disons que ce dernier est entré dans une nouvelle impasse.

... Il est certain qu'après la chute de M. Laval, ce sont les adversaires de l'Italie qui viendront au pouvoir. Alors, la situation de M. Mussolini aussi s'aggravera. Outre le front d'Abyssinie, il aura à compter aussi avec un front anglo-français.

On voit que les courants de la politique intérieure française ont pris une tournure telle qu'ils menacent d'exercer une influence sur les destinées de l'Europe.

Le plan des Abyssins

M. Asim Us, après avoir résumé les objectifs et le développement de l'action italienne dans le Tigré, ajoute, dans le *Kurun* de ce matin :

« Jusqu'ici, les Abyssins n'ont opposé aucune résistance. Au début, cela était naturel. Ils n'avaient pas achevé leur mobilisation. Mais aujourd'hui, ils ont concentré toutes leurs forces. On sait même que des centaines de milliers d'hommes sont concentrés à Dessié. Or, ils n'opposent aucune résistance sérieuse aux Italiens en marche vers Makallé. Que font-ils ? Que comptent-ils faire ?

La réponse à ces questions nous est fournie par les déclarations faites à un journal français par le commandant du

front sud, Ras Nassibou. Il a dit en substance :

— Si les Italiens ne parviennent pas à nous écraser durant les trois mois qui viennent, la guerre pourra durer des années.

En effet, dans trois mois, les pluies reprennent ; elles dureront jusqu'en septembre, et pendant tout ce temps, les Italiens devront suspendre nécessairement toute action offensive. Et dans l'intervalle, les Ethiopiens pourront importer autant d'armes et de matériel qu'ils voudront.

Quand on a saisi ce point essentiel, il devient évident que, jusqu'à la prochaine saison des pluies, les Abyssins éviteront de livrer de grandes batailles et n'opposeront aux Italiens qu'une action d'arrière-garde.

Le plebiscite en Grèce

Commentant la situation créée par le plebiscite grec et le retour de la monarchie, M. Yunus Nadi écrit notamment, dans le *Cumhuriyet* et *La République* :

« Ainsi que nous l'avons toujours affirmé, cette question n'intéressait que le peuple grec, il ne nous incombe point d'apprécier si ce résultat doit être considéré comme favorable ou défavorable à la nation grecque. Pour nous, ce que nous souhaitons, c'est de voir enfin l'établissement en Grèce d'une situation stable, exempte dorénavant de toutes secousses périodiques.

Le régent et président du conseil, général Condylis, déclare ouvertement que le changement du régime n'entraînera aucune modification quelconque dans la politique extérieure de la Grèce et que celle-ci continuera, comme par le passé, à être fidèlement attachée à l'Entente Balkanique. La place occupée par la Grèce dans ce groupement politique est une nécessité absolue, dictée par sa position géographique.

Pour ce qui est surtout de l'amitié turco-grecque, elle doit être considérée par les deux peuples comme une politique véritablement nationale. Nul doute que ces sortes de politiques solidement assises ne subissent aucune influence du fait des changements de régime. La monarchie ou le régime républicain ne sauraient, d'eux-mêmes, créer de nouveaux principes dans le domaine de la politique extérieure. C'est pourquoi, le changement de régime en Grèce ne peut dépasser, sous ce rapport également, le cadre d'une question purement intérieure. Si le nouveau régime qu'elle vient d'accepter au moyen d'un plebiscite, réussit à assurer à la Grèce la tranquillité intérieure qu'elle espère, il y a lieu, à notre avis, de le considérer comme un bienfait. C'est le souhait que nous formulons pour notre

voisine.

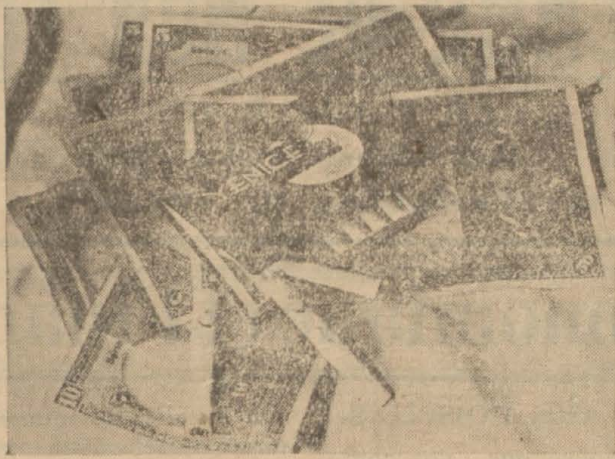
En dehors de ce cadre, c'est, tout au plus, en tant qu'un événement historique que nous pourrions chercher à examiner la question. Sous cet angle de vue, nous présumons que l'aboutissement de l'activité des derniers mois à l'adoption du régime monarchique aura fourni à Vénizelos des motifs de justifier ses fameuses menées révolutionnaires.

Les élections britanniques

Londres, 5 A. A. — Tous les partis ont proclamé leurs candidats aux élections générales, dont le nombre est à peu près le même qu'en 1931, soit 1.300. A ces élections se présenteront 22 candidats conservateurs, 3 libéraux - nationaux et 13 travaillistes sans qu'ils aient à combattre des adversaires.



Le départ du comte Vinci d'Addis-Abeba



A partir du mois de Novembre, vous trouverez des bons-primés dans les boîtes de cigarettes **YENICE.**

Avec ces bons-primés, des sommes en espèces de cinq, dix, vingt, cinquante et

100 LIVRES SONT A GAGNER

PERLODENT
PÂTE DENTIFRICE

Sur un coup de téléphone

le **KREDITO**

se met immédiatement à votre entière disposition pour vous procurer toutes sortes d'objets à

Crédit

sans aucun paiement d'avance

Péra, Passage 1 ebon, No. 5

Téléphone 41891

On cherche des infirmières et des gardes malades pour un hôpital. Les postulantes devront s'adresser à Beyoglu, rue Yemenici, No. 9.

Une opinion de M. Custinescu

Bucarest, 4. — Le quotidien financier, « Argus », publie une entrevue du ministre d'Italie, qui démentit la dénonciation des accords commerciaux italo-roumains et affirme l'opportunité pour la Roumanie de s'approvisionner en Italie pour tout ce qui constitue la véritable production italienne. Le même journal publie une déclaration du ministre du Commerce, M. Custinescu, qui dit « n'être pas convenable pour la Roumanie », le régime des sanctions que voudrait imposer Genève. « Au contraire, a ajouté, M. Custinescu, la Roumanie veut augmenter, surtout ce mouvement d'importations de l'Italie, espérant que la nécessité d'une intensification des importations de l'Italie sera comprise par les organes gouvernementaux, car ainsi il serait possible d'éviter de graves dangers en France et en Angleterre. »

L'impression en Suisse

Berne, 4. — La Suisse accueillit avec surprise et indignation les discussions et les décisions de Genève. Le « National Zeitung » loue le Conseil Fédéral pour avoir défendu le principe de la neutralité. De même, le « Bund » approuve l'attitude du chef de la délégation helvétique et déclare que c'est le droit exclusif du Conseil Fédéral d'établir les limites de la neutralité de la Suisse. Le journal, visiblement inspiré de source officielle, ajoute que la journée de samedi a démontré une épouvantable ignorance de la signification de la neutralité de la Suisse. Le « Bund » conclut que mettre en mouvement l'organisme sociétaire, dans les conditions actuelles, c'est oublier qu'il faut penser plus à la possibilité d'une guerre en Europe qu'à la guerre en Afrique Orientale.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Tous ressortissants allemands

Vienne, 4 A. A. — Selon un télégramme, le gouvernement allemand aurait conféré la nationalité allemande à partir de novembre, à tous les Autrichiens domiciliés en Allemagne et ayant quitté l'Autriche pour des motifs politiques.

LA BOURSE

Istanbul 4 Novembre 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 95.—	Quais 10.50
Ergani 1933 95.—	B. Représentatif 45.50
Unitaire I 24.90	Anadolu I-II 43.—
II 22.90	Anadolu III 43.50
III 23.20	

ACTIONS

De la R. T. 58.50	Téléphone 13.—
Iş Bank. Nomi. 9.50	Bomonti —
Au porteur 9.50	Deroos 17.—
Porteur de fonds 90.—	Ciments 12.95
Tramway 80.50	Ititah day. 9.5
Anadolu 25.—	Şark day. 0.95
Şirket-Hayriye 15.50	Balia-Karadind 1.55
Régie 2.30	Droguerie Cent. 4.65

CHEQUES

Paris 12.06.—	Prague 19.21.70
Londres 618.25	Vienne 4.25.53
New-York 79.42.—	Madrid 5.80.65
Bruxelles 4.71.65	Berlin 01.97.50
Milan 9.76.44	Belgrade 34.96.33
Athènes 83.71.60	Varsovie 4.21.—
Genève 2.44.50	Budapest 4.51.40
Amsterdam 1.16.85	Bucarest 63.77.55
Sofia 63.85.70	Moscou 10.98.—

DEVICES (Ventes)

Psts.	Psts.
20 F. français 168.—	1 Schilling A. 23.—
1 Sterling 620.—	1 Peseta 25.—
1 Dollar 126.—	1 Mark 34.—
20 Lires 172.—	1 Zloty 24.—
20 F. Belges 82.—	20 Leis 15.—
20 Drachmes 24.—	20 Dinars 54.—
20 F. Suisses 818.—	1 Tchekoslovaque 32.—
20 Levass 24.—	1 Ltg. Or 9.42
20 C. Tchèques 96.—	1 Mecidiye 0.53.50
1 Florin 84.—	Banknote 2.34

Les Bourses étrangères

Clôture du 4 Novembre 1935

BOURSE de LONDRES

	15 h. 47 (clôt. off.)	18 h. (après clôt.)
New-York 4.9156	4.9156	4.9156
Paris 74.60	74.60	74.59
Berlin 12.23	12.23	12.235
Amsterdam 7.2475	7.2475	7.2475
Bruxelles 29.225	29.22	29.22
Milan 60.40	60.40	60.37
Genève 15.13	15.1325	15.1325
Athènes 518.	518.	518.

Clôture du 4 Novembre

BOURSE de PARIS

Ture 7 1/2 1933	312.—
Banque Ottomane	245.50

BOURSE de NEW-YORK

Londres 4.92	4.9157
Berlin 40.24	40.24
Amsterdam 67.91	67.90
Paris 6.5925	6.5937
Milan 8.125	8.12

(Communiqué par l'A. A.)

Théâtre Français TROUPE D'OPERETTES SUREYYA

CE SOIR

BAY-BAYAN

Le grand succès du jour
Par M.M. Mahmut Yesari et Necdet Rıhtı
Musique de M.M. Sezar et Seyfettin Asat
Les guichets sont ouverts en permanence
Téléphone No. 41819
Prix : 100, 75, 50, 25 — Loges : 300, 400

FEUILLETON DU BEYOĞLU N° 14

L'HOMME DE SA VIE

(MONTJOYA)

Par MAX DU VEUZIT

De nouveau, il s'arrêta. Son regard alla vers la fenêtre grande ouverte sur le parc ensoleillé, comme si ce qui se passait dehors eût accaparé son attention. En réalité, il ne voyait que ses jour des pensées.

— Vous êtes très pure et très droite, mademoiselle, reprit-il avec effort. Il m'est difficile d'aborder ce sujet avec vous. Et, cependant, il faut bien que je vous fasse comprendre la situation.

Noëlle dressait vers lui, maintenant, son visage interrogateur, si bien que devant ces grands yeux innocents qui le fixaient, Yves Le Kermeur eut un geste d'énervement.

— Vous avez vingt ans, mademoiselle, et moi je n'en ai que trente-cinq... Comprenez-vous, à présent ?

Mais, sur la douce figure de l'orpheline, il ne lisait que l'incompréhension. Alors, brièvement, pour en avoir plus vite fini, il jeta d'un coup toutes ses ex-

plications :

— Mon âge ne me permet pas d'avoir une secrétaire du vôtre. Cela, je vous l'ai déjà dit, sans que vous ayez compris mes scrupules. Aujourd'hui, je suis forcé de vous ouvrir les yeux. Si j'avais une mère à mes côtés, ou si j'étais marié, votre réputation serait à l'abri. Mais je suis célibataire, et bien que nos rapports soient de part et d'autre infiniment corrects, il n'en est pas moins vrai qu'à vingt ans vous travaillez chez un homme de trente-cinq, sans famille, dans une propriété isolée où vous êtes la seule femme qui vive avec lui.

— Oh ! protesta Noëlle naïvement. Il y a Norine !

Tant d'ingénuité désarma le châtelain, qui ne put s'empêcher de sourire.

— Je vous assure que la réputation de Norine est à l'abri de toute suspicion. Et, comme si ce qu'il venait de dire fut réellement drôle, il éclata de rire,

d'un rire qui sonna clair et jeune dans la grande pièce ensoleillée, mais qui parut aux oreilles de l'orpheline réclamer toute l'ironie du monde.

Alors la pauvre fille baissa la tête, accablée.

Elle se disait :
« Quand on veut tuer son chien, on trouve toujours motif à dire qu'il est enragé. M. Le Kermeur veut me renvoyer, et il saisit n'importe quel prétexte. De vraie raison, il n'en a pas, et tout ce que je dirai ne servira à rien. »

Comme s'il lisait en elle, le châtelain reprit :

— Ne croyez pas que ce soit moi qui soulève cette question à plaisir. Depuis quelque temps, je trouve, dans mon courrier, des prospectus, des catalogues adressés à une Mme Le Kermeur inexistant, et cela m'ouvre les yeux sur ce que les étrangers doivent penser.

— Oh ! les étrangers ! Un tas de gens dont l'opinion est sans importance...

— Moins que vous ne le pensez, et je dois y songer pour vous. Je vous assure que, personnellement, je ne me soucie pas du tout de l'opinion des autres. Si j'en fais cas en cette affaire, c'est seulement dans votre intérêt. Que vous le vouliez ou non, vous êtes désormais celle qui a vécu pendant huit mois auprès d'un homme seul ! Si, demain, vous cherchez une place et qu'on vous demande d'où vous venez, aucune maison sérieuse ne vous acceptera quand vous aurez répondu loyalement que vous êtes restée

ici dans de telles conditions. J'ajoute même que, si vous désirez vous marier, les gens s'étonneront qu'au sortir du couvent vous soyez venue habiter chez moi, et tout homme sérieux vous posera bien des questions avant de vous donner son nom.

Noëlle releva ses grands yeux sombres vers le châtelain et doucement remarqua :

— Je dirais qu'on vous écrive, monsieur, et qu'on vous demande si je n'ai pas toujours été travailleuse et raisonnable.

De nouveau, le regard d'ironie indulgence de l'homme enveloppa l'orpheline.

— Et, plus je donnerai de bons renseignements sur vous qui les avez mérités, plus je vous rendrai suspecte ! Voyez-vous, mon enfant, reprit-il gravement, la société est faite de conventions et de préjugés auxquels nous devons faire quelques sacrifices pour vivre en paix avec nos semblables. Votre présence chez moi, bien qu'infiniment respectable, est une chose qui, à certains, peut paraître scandaleuse. J'en suis personnellement navré, mais je suis tout aussi persuadé que les saintes filles qui vous ont élevée, à l'orphelinat, seraient les premières à ne pas l'admettre.

— Les religieuses ? murmura la jeune fille angoissée, comme si son affirmation éveillait en elle toutes les inquiétudes.

Elle courbait la tête, ne sachant plus

où finissait le bien, où commençait le mal.

Elle avait toujours été travailleuse et soumise, plus soucieuse de ses devoirs que de son plaisir, et voilà que l'homme de qui dépendait son sort lui disait qu'il fallait partir et que ses anciennes maîtresses approuveraient qu'il la mit à la porte !

Effondrée sur son siège, la tête dans ses mains, elle se mit à pleurer avec de gros sanglots silencieux qui soulevaient sa poitrine et secouaient ses épaules.

L'homme se leva, en proie à une véritable émotion.

Il vint vers l'affligée et posa doucement sa main sur la tête fine.

— Ne pleurez pas, Noëlle. Il faut être raisonnable et comprendre que c'est dans votre intérêt que je vous dis de partir.

— Partir ! pour aller où ? fit l'orpheline à travers ses larmes. Je n'ai personne qui s'intéresse à moi et puisse me recueillir. J'ai travaillé pour vous donner satisfaction, je me faisais toute petite pour ne pas vous gêner ; et, pourtant, vous me chassez !...

— Je ne vous chasse pas, comme on le fait d'un mauvais serviteur, mon enfant ; vous avez toute mon estime et toute ma sympathie.

— Mais vous me renvoyez quand même !

— Ne rendez pas ma tâche plus pénible. Je vous assure que j'agis en ce moment avec toute ma conscience d'hom-

Sahibi: G. PRIMI
Umumi neşriyat müdürü:
Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basımevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43456